

Le Pentateuque

Leçon 9

Le patriarche Jacob

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2014 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Sommaire

INTRODUCTION	1
STRUCTURE ET CONTENU	2
Début de la lutte (Genèse 25.19-34)	4
Fin du conflit (Genèse 35.16–37.1)	5
Isaac et les Philistins (Genèse 26.1-33)	6
Jacob et les Cananéens (Genèse 33.18–35.15)	7
Séparation haineuse (Genèse 26.34–28.22)	8
Séparation pacifique (Genèse 32:1–33.17)	8
Temps passé chez Laban (Genèse 29.1–31.55)	9
THÈMES PRINCIPAUX	10
La grâce de Dieu envers Israël	10
Sens originel	11
Applications modernes	13
La loyauté d'Israël envers Dieu	14
Sens originel	14
Applications modernes	17
Bénédictions de Dieu envers Israël	18
Sens originel	18
Applications modernes	19
Bénédictions de Dieu au travers d'Israël	19
Sens originel	20
Applications modernes	22
CONCLUSION	22
PARTICIPANTS	24
GLOSSAIRE	25

Le Pentateuque

Leçon 9

Le patriarche Jacob

INTRODUCTION

Connaissez-vous des gens qui sont si malhonnêtes qu'il semble qu'il n'y a plus d'espoir possible pour un changement quelconque chez eux ? Il peut sembler que leur ruse et leur malhonnêteté leur bénéficient — tout au moins à court terme — les rendant souvent pires encore. Mais fort heureusement, lorsque Dieu veut utiliser de telles personnes, elles ne sont pas hors de sa portée. Dieu amènera des difficultés dans leur vie pour les rendre plus humbles et pour les façonner en personnes prêtes à le servir. Et, le plus souvent, ceux que Dieu atteint de cette manière finissent par devenir des modèles d'humilité et de foi pour les autres.

Cette leçon est consacrée à une partie du *Pentateuque* qui se concentre sur l'un des hommes les plus malhonnêtes de toute la Bible, « Le patriarche Jacob ». Mais, comme nous le verrons, cette partie de la Genèse, du chapitre 25, verset 19 au chapitre 37, verset 1, ne révèle pas seulement à quel point Jacob était malhonnête, mais aussi la façon dont Dieu l'a humilié et l'a façonné en l'un des patriarches les plus admirés d'Israël.

Dans d'autres leçons, nous avons vu que le livre de la Genèse peut être divisé en trois parties principales. La première partie, l'histoire primitive, va du chapitre 1, verset 1 au chapitre 11, verset 9. Ici Moïse explique comment l'appel d'Israël vers la terre promise est enraciné dans ce qui est arrivé dans les premiers temps de l'histoire du monde. La deuxième partie couvre l'histoire primitive des patriarches, du chapitre 11, verset 10 au chapitre 37, verset 1. Dans cette section, Moïse montre la façon dont le voyage vers la Terre Promise doit être perçu à la lumière de la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. La troisième partie, l'histoire tardive des patriarches, va du chapitre 37, verset 2 au chapitre 50, verset 26. Dans cette partie, Moïse raconte l'histoire de Joseph et de ses frères pour aborder des problèmes qui sont apparus au sein des tribus d'Israël tout au long de leur voyage vers la Terre Promise.

L'histoire du patriarche Jacob se trouve dans la deuxième partie, l'histoire primitive des patriarches, qui traite des trois patriarches bien connus : Abraham, Isaac et Jacob. Les événements de la vie d'Isaac sont tissés avec l'histoire de la vie d'Abraham, du chapitre 11, verset 10 au chapitre 25, verset 18, et celle de Jacob, du chapitre 25, verset 19 au chapitre 37, verset 1. Dans cette leçon, nous nous concentrerons donc sur la deuxième moitié de la deuxième partie : la vie de Jacob.

Notre leçon sur le patriarche Jacob se divisera en deux parties principales. Premièrement, nous examinerons la structure et le contenu de cette section de la Genèse. Puis nous étudierons les thèmes principaux sur lesquels Moïse a mis l'accent pour ses destinataires d'origine, et comment ces thèmes s'appliquent aux chrétiens contemporains. Commençons par examiner la structure et le contenu de l'histoire de Jacob.

STRUCTURE ET CONTENU

La plupart des étudiants en théologie connaissent très bien les événements de la vie de Jacob. Mais à ce stade de notre leçon, nous allons regarder la façon dont Moïse a organisé le récit de ces événements dans le livre de la Genèse. Gardez à l'esprit que, lorsque nous lisons les Écritures, nous devons nous demander ce qu'elles disent et *comment* elles le disent. En d'autres termes, comment le contenu et la structure de chaque passage travaillent-ils ensemble ? Comprendre ce lien nous aide à discerner les buts des auteurs bibliques pour leurs destinataires d'origine. Et cela nous aide également à savoir comment nous devrions appliquer ces textes dans notre monde contemporain.

Il y a de multiples façons de tracer les grandes lignes d'une section aussi longue et complexe que Genèse, chapitre 25, verset 19 au chapitre 37, verset 1. Mais en ce qui nous concerne, nous identifierons sept parties principales dans le récit de la vie de Jacob.

- La première partie consiste en ce que nous pourrions appeler le début de la lutte, en Genèse, chapitre 25, verset 19 au chapitre 34. Elle soulève le problème tragique de la lutte entre Jacob et Ésaü, et par la suite de la lutte entre les nations qui sont issues d'eux. Ce conflit s'aggrave et s'affaiblit en intensité tout au long de la vie de Jacob. La fin de cette partie est marquée par un déplacement de focalisation de Jacob et Ésaü au profit de leur père, Isaac, comme protagoniste.
- La deuxième partie se concentre sur les rencontres pacifiques entre Isaac et les Philistins, au chapitre 26, verset 1 au chapitre 33. Elle se termine par un retour de focalisation sur Ésaü et Jacob en tant que personnages principaux.
- La troisième partie aborde la séparation haineuse entre Jacob et Ésaü, du chapitre 26, verset 34 au chapitre 28, verset 22. Elle se termine avec le voyage de Jacob vers Laban et sa famille, hors de la Terre Promise.
- La quatrième partie décrit le temps que Jacob a passé avec Laban, du chapitre 29, verset 1 au chapitre 31, verset 55 et se termine avec le retour de Jacob dans la Terre Promise.
- La cinquième partie relate la séparation pacifique entre Jacob et Ésaü, après le retour de Jacob dans la Terre Promise, du chapitre 32, verset 1 au chapitre 33, verset 17. Elle déplace ensuite la focalisation d'Ésaü vers les démêlés de Jacob avec les opposants cananéens.
- La sixième partie se concentre sur les rencontres entre Jacob et les Cananéens, du chapitre 33, verset 18 au chapitre 35, verset 15. À la fin de cette partie, l'attention se déplace vers la lignée de Jacob.
- Finalement, la septième partie de la vie de Jacob nous parle de la fin du conflit entre les deux frères, du chapitre 35, verset 16 au chapitre 37, verset 1.

Plusieurs commentateurs ont remarqué que les grandes lignes directrices de la vie de Jacob forment un chiasme à grande échelle :

Une structure littéraire dans laquelle les parties précédant et suivant une pièce centrale sont parallèles ou s'équilibrent l'une l'autre.

À chaque fois qu'on parle du plan d'une section de l'Ancien Testament on doit garder à l'esprit, qu'à de rares exceptions près, les écrivains bibliques n'ont pas écrit leurs histoires ou leurs poèmes avec un plan en tête. Comme si, « Maintenant, j'écris la première partie. Maintenant, la deuxième. Maintenant, la troisième. » En fait, il s'agit plutôt des exégètes qui scrutent les textes écrits et trouvent des schémas identifiables, ce qui signifie que chaque schéma utilise certains critères pour analyser la structure et les liens logiques du texte. Et selon les critères utilisés, on arrive à différents schémas. Un des critères que l'on peut utiliser est celui de l'équilibre, de l'écho, ou des parallèles, entre les sections précédentes et les sections suivantes, ... mais lorsqu'on trouve des parallèles détaillés — disons, entre la première partie et la dernière partie comme dans le cas de l'histoire de Jacob — alors on arrive à un point où, si on a assez de ces parallèles, on peut parler de chiasme intentionnel, dans lequel l'écrivain pense en termes de, « j'ai fait ça et ça. J'ai fait ça dans la première partie ; maintenant je vais faire ça, qui est en forte corrélation avec la première partie » ... Et à cause de ces corrélations qui apparaissent dans ce genre de structure, on a alors l'occasion de comparer et de contraster les parties corrélées. Et voilà ce qui est précieux quand on parle de l'histoire de Jacob. La première partie de la vie de Jacob est corrélée avec la partie la plus tardive de son existence, et lorsqu'on remarque ces corrélations — qui incluent des contrastes et des parallèles — lorsqu'on voit cela ensemble et qu'ils apparaissent entre ces différentes parties, alors on a la possibilité de voir ce que Moïse en tant qu'auteur veut souligner dans ces deux parties. Parallélismes et contrastes, ce sont les deux clés pour comprendre la signification d'un chiasme.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Comme nous venons de le noter, la première partie de l'histoire de Jacob raconte le début du conflit entre les deux frères Jacob et Ésaü. Cette partie est mise en parallèle et en contraste avec la septième et dernière partie où est relatée la fin du conflit. Les deux sections traitent de la lutte non seulement entre les deux frères, mais aussi entre les nations qui sont issues d'eux.

La deuxième partie se focalise sur Isaac et ses interactions avec les Philistins. Elle correspond à la sixième partie, où nous voyons Jacob et ses interactions avec les Cananéens. Ces deux parties s'équilibrent l'une l'autre parce qu'elles décrivent toutes deux les rencontres entre les patriarches et les autres groupes présents sur la Terre Promise. La troisième partie raconte la séparation haineuse entre Jacob et Ésaü. Elle est en contraste avec la cinquième partie qui relate la séparation pacifique entre les deux frères. Les deux parties mettent clairement l'accent sur la dynamique régnant à l'époque où les deux frères se séparent. Et finalement, la quatrième partie aborde le temps passé

par Jacob chez Laban. Cette partie isolée se détache comme le centre, la charnière de la structure chiasmatisque. En tant que telle, elle forme un point de bascule dans le drame de la vie de Jacob.

En gardant en tête cette structure symétrique globale, nous examinerons le contenu du récit de Moïse en comparant et en contrastant chacune des divisions jumelées. Par souci de commodité, nous commencerons par les deux parties les plus extérieures et nous nous avancerons jusqu'à la partie centrale. Regardons d'abord au début du conflit entre les deux frères, en Genèse, chapitre 25, versets 19 à 34.

DÉBUT DE LA LUTTE (GENÈSE 25.19-34)

Cette partie est composée de trois épisodes assez simples qui montrent comment le conflit entre les deux frères a commencé. Le premier épisode se déroule avant la naissance des jumeaux, au chapitre 25, versets 19 à 23. Il relate que les jumeaux se battaient déjà dans le sein de leur mère. Écoutez Genèse, chapitre 25, verset 23, où Dieu explique à Rebecca cette lutte prénatale :

Deux nations sont dans ton ventre, deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. (Genèse 25.23).

Comme nous le voyons, Dieu dit que le conflit entre Jacob et Ésaü est bien plus qu'un simple conflit personnel entre deux frères. Il anticipe une lutte entre deux nations ou « deux peuples ». Quelles sont les deux nations que Dieu a en tête ? Nous trouvons la réponse dans le deuxième et le troisième épisodes de cette partie.

Le deuxième épisode nous parle de conflit des deux frères à la naissance, au chapitre 25, versets 24 à 26. Ce court passage révèle pour la première fois l'identité des deux nations dont il a été question plus tôt. Genèse, chapitre 25, verset 25 décrit l'enfant premier né Ésaü, comme étant « roux » à la naissance. Le terme Hébreu traduit par « roux » est אָדְמוֹנִי (*admoni*). Ce terme représente un subtil jeu de mots car il vient de la même famille que des termes Hébreux tels que אֶדוֹם ou *Édom*. Cela indique qu'Ésaü est l'ancêtre de la nation d'Édom. Nous en apprenons un peu plus sur la seconde nation en Genèse, chapitre 25, verset 26, où le second fils est appelé Jacob. Jacob était, bien évidemment, le père bien connu de la nation d'Israël.

Le troisième épisode relate la rivalité entre Jacob et Ésaü en tant que jeunes adultes, au chapitre 25, versets 27 à 34. Dans ces versets, Jacob séduit Ésaü pour qu'il lui vende son droit d'aînesse pour un « potage roux », ou אֶדָם (*adôm*) en Hébreu. Ce mot hébreu fait écho à la couleur rousse d'Ésaü à la naissance. Et Genèse, chapitre 25, verset 30, dit explicitement que c'est pourquoi on a donné à Ésaü le nom d' «Édom ».

Comme nous venons de le voir, dès le début, Moïse fournit à son public une orientation cruciale à son récit. Son public est sur le point d'apprendre ce qui s'est produit entre Jacob et son frère Ésaü. Mais cette lutte est bien plus qu'une lutte entre deux frères. Ces deux frères sont les chefs de deux nations, Israël et Édom, et en tant que tels, leur conflit personnel préfigure le conflit entre leurs descendants dans le cadre de ces deux nations.

Lorsqu'on pense aux relations diplomatiques, à l'intersection politique, à l'interface entre Israël et Édom ... il s'agit d'une relation qui n'est pas heureuse... Même lorsqu'ils sont dans le sein de Rébecca. Ils se battent, puis l'un essaie de supplanter l'autre. Bien-sûr, Ésaü sort le premier, aussi est-il le premier né. Mais Jacob est juste derrière et il veut le supplanter, ce qui correspond à son nom qui signifie « l'usurpateur ». Celui qui supplante. Et voilà donc la toile de fond. Et puis, très jeune déjà – c'est deux tempéraments complètement différents – Jacob aime traîner près de la tente, manger et rester à la maison et Ésaü est le chasseur? Mais Jacob veut ce qu'Ésaü a, c'est-à-dire l'héritage du premier-né. Alors il lui prépare un repas. Ésaü revient des champs, affamé, et il fait ce marché stupide avec son frère. Et Jacob lui dit, « Tu sais quoi ? Je vais te préparer un bon repas et tu me donneras ton héritage en échange ». Le gars est si affamé qu'il dit « Topé là ! ». Et après, il réalise ce qui est arrivé, Jacob veut la bénédiction de son père. Et avec la collaboration de sa propre mère, Jacob prétend être Ésaü. Et Ésaü est, vous savez – l'homme viril – poilu. Alors Jacob met une peau de chevreau sur ses bras, entre en prétendant être Ésaü et demande la bénédiction du patriarche de la famille. Et Isaac dit, « Ok, tu peux avoir la bénédiction. » Et une fois de plus, Ésaü est dépossédé de son héritage. Et cela crée donc des tensions. Puis Jacob doit partir parce qu'il risque d'être assassiné par son frère. Entre les deux frères, il n'y a pas une bonne relation ... Et cela s'aggrave lorsqu'ils sont devenus des états-nations ; ils se haïssent mutuellement. Et l'histoire le démontre.

— Dr. Tom Petter

L'accent qui est mis sur Jacob, Ésaü et leurs descendants dans la première partie, nous aide à comprendre la septième et dernière partie, la fin du conflit entre les frères, du chapitre 35, verset 16 au chapitre 37, verset 1.

FIN DU CONFLIT (GENÈSE 35.16–37.1)

Dans cette partie, Moïse se concentre encore une fois sur Jacob et Ésaü et sur les deux nations qu'ils incarnent. Il fait cela en trois parties. Premièrement, il dresse la liste de la lignée de Jacob, en Genèse, chapitre 35, versets 16 à 26. Cette section explique comment les descendants de Jacob ont formé la nation d'Israël. Elle fait brièvement mention de Benjamin et Ruben et se termine par une liste des patriarches des douze tribus d'Israël.

Deuxièmement, Moïse décrit le comportement de Jacob et Ésaü à la mort d'Isaac, en Genèse, chapitre 35, versets 27 à 29. Ce court passage raconte comment Ésaü et Jacob enterrèrent ensemble Isaac. Le caractère poignant de ce récit devient clair lorsqu'on se souvient qu'en Genèse, chapitre 27, verset 41, Ésaü avait menacé de tuer Jacob aussitôt

que son père serait mort. À la lumière de cela, le récit de la mort d'Isaac signale que le conflit entre les deux frères est terminé.

Troisièmement, Moïse donne une liste détaillée de la lignée d'Ésaü, en Genèse, chapitre 36, versets 1 à 43. Ce passage combine deux généalogies qui mettent en évidence les différents segments de la lignée d'Ésaü. Il se termine avec les rois qui ont régné dans la région de Seir. Puis Moïse ajoute une postface, au chapitre 37, verset 1, expliquant que Jacob a continué à vivre dans le pays de Canaan. En terminant la lignée d'Ésaü de cette manière, Moïse fait clairement comprendre que, bien que le conflit entre Jacob et Ésaü fût terminé, les frères se sont séparés. Les descendants de Jacob ont vécu en Canaan et les descendants d'Ésaü ont vécu en Édom.

En gardant en tête le contenu de la première et de la dernière partie de la vie de Jacob, avançons encore un peu vers le centre du récit de Moïse, vers la deuxième et sixième parties qui traitent de l'arrivée des patriarches en Terre Promise.

ISAAC ET LES PHILISTINS (GENÈSE 26.1-33)

Cette partie met en contraste la paisible rencontre entre Isaac et les Philistins, en Genèse, chapitre 26, versets 1 à 33, avec la rencontre hostile entre Jacob et les Cananéens, en Genèse, chapitre 33, verset 18 au chapitre 35, verset 15. Nous commencerons par la deuxième partie qui décrit Isaac et sa rencontre avec les Philistins.

De nombreux exégètes critiques ont défendu l'idée que ce chapitre n'était pas à sa place. Et il est vrai que ces événements se produisent avant la naissance de Jacob et d'Ésaü. Mais comme nous allons le voir, cette partie est essentielle par rapport à l'accent mis par Moïse sur la vie de Jacob.

Ce passage se divise en deux épisodes étroitement liés. Le premier épisode décrit l'état de paix initial de Jacob avec les Philistins, au chapitre 26, versets 1 à 11. Dans ces versets, Isaac trompe le roi philistin, Abimélek, en lui faisant croire que Rébecca est sa sœur. En découvrant la tromperie d'Isaac, Abimélek renvoie Rebecca vers Isaac. Il donne ensuite à Isaac la permission de rester dans la région et ordonne à son peuple de ne lui nuire d'aucune façon.

Le second épisode relate la paix durable entre Isaac et les Philistins, au chapitre 26, versets 12 à 33. Dans cette section, Dieu bénit Isaac, mais ses nombreux troupeaux rendent les Philistins jaloux de lui. Alors, Isaac évite la violence en se déplaçant de puits en puits. L'épisode se termine quand Abimélek reconnaît que la bénédiction de Dieu est avec Isaac, et les deux hommes signent un traité de paix à Beér-Chéba.

Le récit de la paix entre Isaac et les Philistins souligne le fait qu'Isaac, puis à son tour son fils Jacob, étaient les successeurs d'Abraham. Lorsque nous comparons le contenu de cette partie avec les événements de la vie d'Abraham, nous trouvons un certain nombre de parallélismes avec la vie de celui-ci. Abraham a aussi eu affaire avec un roi philistin, nommé également Abimélek, en Genèse, chapitre 20, versets 1 à 18. Abraham a creusé des puits et a vécu parmi les Philistins, en Genèse, chapitre 21, versets 30 et 34. Abraham a aussi signé un traité de paix avec les Philistins à Beér-Chéba, en Genèse, chapitre 21, versets 22 à 34. Moïse a établi ces comparaisons avec Abraham pour ôter tout doute sur le fait que Dieu approuvait la relation paisible d'Isaac avec les Philistins.

Maintenant, passons des interactions entre Isaac et les Philistins à la sixième partie de la vie de Jacob qui se focalise sur la rencontre entre Jacob et les Cananéens, du chapitre 33, versets 18 au chapitre 35, verset 15.

JACOB ET LES CANANÉENS (GENÈSE 33.18–35.15)

Le conflit de Jacob avec les Cananéens consiste également en deux épisodes étroitement connectés. Le premier épisode concerne le conflit de Jacob à Sichem, du chapitre 33, verset 18 au chapitre 34, verset 31. Alors que Jacob était parmi les Cananéens, Sichem, le fils de Hamor, a violé la fille de Jacob, Dina. En réponse à cette agression de leur sœur, les fils de Jacob ont trompé les Sichémites en leur faisant croire que tout serait pardonné s'ils se faisaient circoncire. Mais une fois que les Sichémites ont été désarmés par leur circoncision, les fils de Jacob, Siméon et Lévi, les ont attaqués et les ont tués. Par la suite, Jacob a exprimé sa crainte que les Cananéens cherchent à se venger et à détruire sa famille. Bien que les fils de Jacob aient insisté sur le fait qu'ils avaient agi de manière juste, les paroles finales de Jacob sur Siméon et Lévi, en Genèse, chapitre 49, versets 5 à 7, révèlent un autre avis.

Dans le second épisode, Jacob a reçu une assurance spectaculaire de Dieu à Béthel, en Genèse, chapitre 35, versets 1 à 15. Au chapitre 35, versets 2 à 4, Jacob et sa famille se sont eux-mêmes entièrement consacrés à Dieu pour se préparer à construire un autel à Béthel. En conséquence, la terreur de Dieu s'est abattue sur les Cananéens et ils n'ont pas poursuivi Jacob. Puis, après que Jacob a construit un autel à Béthel, Dieu lui a parlé et l'a assuré qu'il était bien le successeur de son père. Nous voyons cela particulièrement en chapitre 35, versets 10 à 12 où les paroles de Dieu sont en parallèle avec les paroles précédentes dites à Isaac en chapitre 26, verset 3 à 4. L'épisode se termine avec les remerciements de Jacob pour cette bénédiction.

Et tout à fait comme dans la deuxième partie, nous voyons plusieurs parallèles entre Abraham et Jacob dans ces chapitres. En Genèse, chapitre 33, verset 20, Jacob a dressé un autel au Seigneur à Sichem, exactement comme Abraham l'avait fait avant lui en Genèse, chapitre 12, verset 7. En outre, au chapitre 35, versets 6 à 7, Jacob s'est déplacé de Sichem à Béthel et a construit un autel là, tout comme Abraham l'avait fait en Genèse, chapitre 12, verset 8. Comme dans la deuxième partie, ces liens positifs avec la vie d'Abraham montraient que Dieu approuvait le conflit de Jacob avec les Cananéens.

Penchons-nous maintenant sur la troisième et la cinquième parties qui traitent des temps de séparation entre Jacob et Ésaü. Ces récits se focalisent sur deux moments distincts de séparation entre les deux frères. La troisième partie décrit la séparation haineuse entre Jacob et Ésaü, du chapitre 26, verset 34 au chapitre 28, verset 22. Et la cinquième partie décrit la séparation pacifique entre Jacob et Ésaü, du chapitre 32, verset 1 au chapitre 33, verset 17. Examinons d'abord la séparation haineuse entre Jacob et Ésaü.

SÉPARATION HAINEUSE (GENÈSE 26.34–28.22)

Cette section se focalise sur quatre récits qui alternent entre Ésaü et Jacob pour montrer les complexités morales de ces événements. Premièrement, le chapitre 26, verset 34, raconte brièvement comment Ésaü s'est discrédité lui-même en prenant des épouses hittites contre l'avis de ses parents. Deuxièmement, du chapitre 27, verset 1 au chapitre 28, verset 5, nous lisons un long récit de la tromperie de Jacob qui lui a assuré la bénédiction d'Isaac. Dans cette histoire bien connue, Jacob, en trompant son père Isaac, s'assure de la bénédiction qui était destinée à Ésaü. En découvrant ce qui est arrivé, Ésaü est entré dans une si violente colère que Rébecca a craint pour la vie de Jacob. Elle a convaincu Isaac d'envoyer Jacob à Paddân-Aram où Jacob pourrait trouver une femme parmi leurs proches parents. Troisièmement, pour empêcher son public de ressentir trop de sympathie pour Ésaü, Moïse rapporte au chapitre 28, verset 6 à 9, qu'Ésaü a pris des épouses ismaélites au mépris de l'avis de ses parents. La quatrième et dernière partie confirme le choix de Dieu de faire de Jacob l'héritier d'Isaac en reportant sur lui la bénédiction par un rêve à Béthel, au chapitre 28, versets 10 à 22.

SÉPARATION PACIFIQUE (GENÈSE 32.1–33.17)

En contraste avec le récit de la séparation haineuse entre Jacob et Ésaü de la troisième partie, la cinquième partie de la vie de Jacob relate la séparation pacifique des deux frères, du chapitre 32, verset 1 au chapitre 33, verset 17. Cette partie comprend deux épisodes étroitement liés. Premièrement, nous voyons la préparation de Jacob pour rencontrer Ésaü, au chapitre 32, versets 1 à 32. Des années après leur séparation inamicale, Jacob a préparé la rencontre avec Ésaü en lui envoyant d'abord des messagers et des cadeaux. Selon Osée chapitre 12, verset 4, la nuit avant de rencontrer Ésaü, Jacob fut humilié en luttant avec un ange et en recevant la bénédiction de Dieu.

Nous voyons que la promesse avait déjà été faite à Rébecca que Jacob serait celui qui recevrait la bénédiction, mais la façon dont il a obtenu cette bénédiction... Il a trompé son père, et quand on lui a demandé son nom, il a dit « Mon nom est Ésaü, ton premier-né ». Il a menti. Mais Dieu le bénit, Dieu multiplie, il lui donne beaucoup d'enfants – de telle manière que la promesse faite à Abraham commence à s'accomplir – « Compte les étoiles, telle sera ta descendance » – et cependant, lorsqu'il revient dans la terre promise, il doit affronter son passé. Et cette fois-ci, la nuit avant de rencontrer Ésaü, il lutte avec un ange qui lui demande : « Quel est ton nom ? », Et cette fois, il dit la vérité, il dit « Jacob ». Et il lui est donné un nouveau nom, Israël.

— Dr. Craig S. Keener

Le second épisode, au chapitre 33, versets 1 à 17 relate la réconciliation de Jacob avec Ésaü. Dans cette section, les frères se rencontrent, puis se séparent pacifiquement.

Les contrastes entre cette partie et la partie symétrique sont évidents. Jacob n'est plus trompeur, mais sincère et humble. Ésaü ne recherche plus la vengeance, mais accorde son pardon. A la fin, l'hostilité primitive entre les jumeaux tend vers une résolution, et ils se séparent en paix, en suivant chacun un chemin différent. Cette division s'achève avec la disparition d'Ésaü de l'histoire. Puis, au chapitre 34, apparaissent les Cananéens et un nouveau cadre géographique. Tout cela nous amène à la partie charnière, la quatrième partie relatant le temps que Jacob a passé chez Laban, en Genèse, chapitre 29, verset 1 au chapitre 31, verset 55.

TEMPS PASSÉ CHEZ LABAN (GENÈSE 29.1–31.55)

Le temps passé chez Laban se divise en cinq segments principaux. Cela commence au chapitre 29, versets 1 à 14 avec l'arrivée de Jacob à Paddân-Aram. Nous apprenons ensuite, au chapitre 29, versets 14 à 30, la tromperie de Laban envers Jacob quand il donne ses filles en mariage à Jacob. Après les mariages de Jacob, du chapitre 29, verset 31 au chapitre 30, verset 24, nous lisons le récit des naissances des enfants de Jacob, les patriarches tribaux d'Israël. Puis, pour équilibrer la tromperie précédente par Laban, au chapitre 30, versets 25 à 43, Moïse raconte la tromperie de Jacob envers Laban quand il cherche à récupérer son salaire pour ses années de travail. Finalement, au chapitre 31, versets 1 à 55, nous avons le récit du départ de Jacob de Paddân-Aram, comprenant une alliance de paix conclue avec Laban. Ces chapitres charnières traitent de diverses tromperies et de différents conflits. Mais comme nous le verrons, ils amènent une transformation radicale chez Jacob.

Lorsque nous regardons à l'histoire de Jacob dans Genèse, chapitres 25 à 37, nous voyons une série de changements remarquables dans la vie de Jacob. Alors qu'il commence par être le trompeur, il a cette étonnante révélation de la grâce de Dieu dans laquelle Dieu ne fait pas référence à la tromperie pratiquée par Jacob mais renouvelle, à la place, toutes les promesses faites à Abraham. Et Jacob devient le négociant en concluant un marché avec Dieu : si Dieu tient ses promesses, il lui donnera une petite part. Mais quel marché ! parce que Dieu a tenu ses promesses quand Jacob a rencontré un homme encore plus malhonnête que lui-même, en la personne de Laban. Et comme Jacob ressent la bénédiction de Dieu, il est très clair qu'il devient de plus en plus disposé à faire confiance à Dieu — au moins d'une façon minimale — de telle sorte que lorsque Dieu lui dit de rentrer à la maison, il est disposé à le faire. Et finalement, le trompeur, le négociant, est vaincu lorsqu'il entend la nouvelle que son frère arrive avec tous ses hommes en armes. Et le vaincu est délivré lorsque Dieu vient et que Jacob dit : « c'est ta bénédiction que je dois avoir — pas celle de mon père, pas celle d'Ésaü, mais la tienne ! » Et puis finalement, de cette manière, il est amené à l'endroit où il est disposé et capable de faire confiance à Dieu et où il n'a pas plus besoin

d'être le manipulateur qui fait en sorte que tout marche pour lui.

— Dr. John Oswalt

A ce point de notre leçon sur le patriarche Jacob, nous avons étudié la structure et le contenu de la vie de Jacob dans le livre de la Genèse. Maintenant, nous devrions nous pencher sur notre deuxième sujet principal : les thèmes principaux qui apparaissent dans ces chapitres.

THÈMES PRINCIPAUX

Malheureusement, les chrétiens agissent souvent comme si l'histoire de Jacob avait été écrite à l'origine pour que chaque croyant l'applique directement à sa propre vie. Cette partie de la Genèse a bien évidemment beaucoup à dire sur la façon dont chaque croyant doit vivre. Mais nous devons toujours nous souvenir que la Genèse n'a pas été écrite dans l'attente que le croyant individuel soit capable de la lire. Seuls les dirigeants de l'Israël ancien avaient un accès direct aux Écritures. Et donc, la vie de Jacob a été écrite, à l'origine, pour aborder des questions relatives à la nation d'Israël dans son ensemble. Dieu avait donné pour mission à Israël de construire son royaume dans la terre promise. Et à partir de là, ils devaient étendre son royaume jusqu'aux extrémités de la terre. Et cette mission de construire le royaume nous aide à identifier les thèmes principaux de la vie de Jacob pour l'Israël ancien et pour vous et moi qui vivons dans le royaume du Christ aujourd'hui.

Dans nos leçons sur la vie d'Abraham, nous avons vu que Moïse met l'accent sur quatre thèmes principaux : la grâce de Dieu envers Abraham, la loyauté d'Abraham envers Dieu, les bénédictions de Dieu sur Abraham et les bénédictions de Dieu envers les autres au travers d'Abraham. Les mêmes thèmes apparaissent également dans la vie de Jacob. Pour cette raison, nous examinerons comment l'histoire de Jacob met l'accent sur ces quatre thèmes principaux. Premièrement, nous parlerons de la grâce de Dieu envers Israël ; deuxièmement, de la loyauté qu'Israël doit à Dieu ; troisièmement, des bénédictions de Dieu envers Israël et quatrièmement, l'aspect le plus important de ces chapitres, des bénédictions de Dieu envers les autres au travers d'Israël. Commençons par aborder les différentes façons dont l'histoire de Jacob met l'accent sur la grâce de Dieu envers Israël.

LA GRÂCE DE DIEU ENVERS ISRAËL

Nous étudierons la grâce de Dieu envers Israël de deux manières. D'une part, nous verrons comment le sens originel voulu par Moïse met l'accent sur ce thème et comment il voulait impacter son public israélite primitif. D'autre part, nous signalerons les façons dont le thème de la grâce divine devrait influencer sur nos applications

contemporaines de cette partie de la Genèse. Considérons d'abord le sens originel voulu par Moïse.

Sens originel

En termes généraux, pour enseigner le peuple d'Israël sur la grâce de Dieu dans leur vie, Moïse a mis l'accent de trois manières différentes sur la grâce divine dans la vie de Jacob.

Grâce passée. Premièrement, Moïse a signalé comment Dieu avait montré à Jacob sa grâce passée, avant même qu'il ne soit né. L'épisode d'ouverture de l'histoire de Jacob attire l'attention sur ce thème. Écoutez à nouveau Genèse, chapitre 25, verset 23, où Dieu dit à Rébecca :

Deux nations sont dans ton ventre, deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. (Genèse 25.23).

En Romains, chapitre 9, versets 11 à 12, l'apôtre Paul a commenté ce passage en disant que Jacob avait reçu la grâce de Dieu bien avant d'avoir fait le bien ou le mal. De la même manière, la grâce de Dieu sur les tribus d'Israël qui suivaient Moïse vers la terre promise reposait aussi sur la miséricorde de Dieu dans le passé. En Deutéronome, chapitre 7, versets 7 à 8, Moïse présente les choses de la manière suivante :

Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis... Mais parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a libérés de la maison de servitude (Deutéronome 7.7-8).

Grâce présente. En second lieu, Moïse a également souligné le besoin de la grâce présente de Dieu dans la vie de Jacob. Cela a enseigné aux Israélites combien ils avaient besoin de la grâce présente de Dieu dans leur vie. Cet accent apparaît d'abord dans le récit de la naissance de Jacob en Genèse, chapitre 25, versets 24 à 26. Écoutez Genèse chapitre 25, verset 26 :

Après cela, sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Ésaü ; et on lui donna le nom de Jacob (Genèse 25.26).

Jacob a reçu ce nom parce qu'il « tenait le talon d'Ésaü » à la naissance. Le nom de Jacob, יַעֲקֹב (*yacob*) en Hébreu, vient de la même racine que le mot traduit ici par « talon », ou אַקֵּב (*akeeb*) en hébreu. En effet, le nom de Jacob signifie «il tient le talon ». Mais dans ce cas précis, son nom a des connotations de subversion et de tromperie parce que Jacob a essayé d'usurper le statut du premier-né dès le premier jour de sa naissance. Nous pourrions même dire que le nom de Jacob signifiait quelque chose comme le

« filou ». Cela explique la réaction d'Ésaü dans Genèse, chapitre 27, verset 36, après que Jacob a trompé Isaac pour qu'il lui donne la bénédiction d'Ésaü :

Ésaü dit, « Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il avait déjà pris mon droit d'aînesse, et maintenant il a pris ma bénédiction. » Genèse 27.36.

Le nom de Jacob correspondait bien à ses actions et faisait clairement comprendre qu'il avait besoin de la grâce présente de Dieu chaque jour de sa vie. Moïse a souvent attiré l'attention sur les manifestations de la grâce présente de Dieu qui étaient particulièrement pertinentes pour son public d'origine.

En guise d'illustration, au Genèse, chapitre 26, versets 26 à 33, Dieu a montré sa grâce à Isaac, le père de Jacob, en lui assurant la sécurité parmi les Philistins. Lorsque Moïse a écrit ces chapitres, les Israélites avaient aussi besoin de la grâce de Dieu pour assurer leur propre protection au milieu des Philistins. En plus de cela, au chapitre 34, versets 1 à 31, Dieu a gracieusement donné à Jacob la victoire sur les Cananéens. Grâce à cet exemple, le public originel de Moïse a appris combien il avait besoin de la grâce présente de Dieu pour obtenir la victoire sur les Cananéens à leur propre époque.

Grâce future. Troisièmement, l'histoire de Jacob focalise aussi sur la grâce future de Dieu. Encore une fois, nous trouvons ce thème dans les premiers épisodes du récit de Moïse. Comme vous vous en souvenez, en Genèse, chapitre 25, verset 23, avant même la naissance de Jacob, Dieu a promis :

Un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit (Genèse 25.23).

Cette promesse indique que les Israélites seront si bien installés dans la terre promise qu'ils étendront également leur règne – et donc le règne de Dieu – sur tout le pays des descendants d'Ésaü. Et cette promesse de grâce future était particulièrement pertinente pour le public originel de Moïse dans leur traitement des Édomites en leur temps.

Et Dieu a fait un certain nombre d'autres promesses de grâce future dans l'histoire de la vie de Jacob. Par exemple, dans le rêve de Jacob à Béthel, en Genèse, chapitre 28, versets 10 à 22, Dieu a assuré Jacob de nombreuses grâces futures. Et plus tard, Dieu a réitéré des promesses semblables dans le culte de Jacob à Bethel, au chapitre 35, versets 11 et 12. Ces promesses de bénédictions futures à Jacob montraient au public de Moïse le brillant futur que Dieu leur offrirait tout au long de leur conquête et de leur installation en Canaan.

Pour comprendre comment les événements de la vie de Jacob mettent l'accent sur le droit d'Israël à la Terre Promise, nous devons nous souvenir au moins de deux choses. L'une est que ces histoires parlent d'abord du contraste entre Jacob et Ésaü – de groupes qui auraient été en concurrence, comme il se doit, en tant qu'héritiers légitimes des promesses d'Abraham. Et l'histoire de Jacob et Ésaü, le contraste

entre les deux, montre très clairement qu'Ésaü s'est dirigé vers le Sud, vers les Édomites et que Dieu lui a donné ce pays – c'est là que Dieu l'a établi – et que c'est plutôt Jacob qui est l'héritier légitime de la promesse faite à Abraham en ce qui concerne la terre promise. Mais on peut aussi le voir dans l'histoire de Laban lorsque Jacob s'en va. Ils sont ses voisins au nord, ses parents, mais il ne reste pas là-bas très longtemps. Mais plus important encore que ces contrastes entre Jacob et Ésaü et Jacob et Laban, c'est le fait que Jacob quitte la terre promise, après avoir trompé son père et son frère, il quitte la terre promise. Au chapitre 28, il fait ce rêve bien connu à Bethel, où il voit Dieu et un ange lui apparaître, et alors Jacob dit : Voudrais-tu, s'il te plaît, m'assurer que je vais revenir sur cette terre ? » Et Dieu lui assure qu'il fera exactement cela. Puis au chapitre 35, il y a un rappel de cet événement quand Dieu dit : « Va à Bethel et dresse un autel. Dresse un autel à l'endroit où je t'ai dit que tu reviendrais. » Et Bethel, comme vous le savez, est sur la terre promise. Et ces deux épisodes dans la vie de Jacob mettent positivement l'accent sur l'idée que c'est la terre que Dieu a donnée à Jacob en dépit de tous ses manquements, en dépit du fait qu'il a trompé son frère, trompé son père, et même fait des choses discutables dans le pays de Laban. En dépit de tout cela, Dieu a choisi Jacob comme celui qui hériterait la terre qui avait été promise à son ancêtre Abraham.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Maintenant que nous avons examiné la grâce de Dieu sur Israël avec son sens originel en tête, évoquons quelques-unes des façons dont la grâce de Dieu devrait affecter l'application contemporaine de l'histoire de Jacob.

Applications modernes

Il y a bien évidemment de multiples façons d'appliquer le thème de la grâce de Dieu dans nos vies de disciples du Christ. Mais pour des raisons de commodités, nous parlerons en termes d'inauguration du royaume de Christ, de sa continuation au travers de l'histoire de l'Église, et de son parachèvement au retour du Christ en gloire. Ces trois étapes du royaume de Christ représentent les façons dont le Nouveau Testament enseigne aux disciples du Christ à trouver la grâce passée, la grâce présente et la grâce future dans leurs vies.

Premièrement, en tant que disciples du Christ, lorsque nous voyons des manifestations de la grâce passée dans la vie de Jacob, nous devrions nous rappeler comment Dieu nous a manifesté sa grâce passée, spécialement dans son inauguration du royaume de Christ. La première venue de Christ prend place à la fin d'une longue histoire de grâce qui se manifeste tout au long de l'Ancien Testament. Et comme l'indiquent des passages comme Romains, chapitre 5, verset 2, Dieu a manifesté plus de grâce et de

miséricorde dans la première venue de Christ que jamais auparavant. Comme Paul le présente :

Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé (Romains 5.20).

Deuxièmement, la grâce permanente de Dieu dans la vie de Jacob nous amène à rechercher et à dépendre des bénédictions présentes de Dieu durant la continuation de son royaume. Comme des passages tels qu'Hébreux, chapitre 4, verset 16 nous le dit, « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce ... » et nous trouverons la « grâce présente d'un secours opportun » .

Et troisièmement, quand nous voyons l'assurance de la grâce future de Dieu envers Jacob, nous devrions nous souvenir de la grâce future de Dieu pour nous, qui apparaîtra au moment du parachèvement du royaume de Christ. Tout comme le public originel de Moïse a appris à connaître la grâce future de Dieu dans la terre promise, les disciples du Christ aspirent à voir les promesses de Dieu accomplies dans la nouvelle création. Des passages tels qu'Éphésiens, chapitre 2, verset 7, nous rappellent qu'au retour du Christ, nous ferons l'expérience de « la richesse surabondante de sa grâce ».

LA LOYAUTÉ D'ISRAËL ENVERS DIEU

Maintenant que nous avons évoqué les thèmes principaux de la grâce de Dieu envers Israël, nous devons nous pencher sur le deuxième thème principal : la loyauté qu'Israël doit à Dieu. L'Ancien et le Nouveau Testament font clairement comprendre que le salut éternel est garanti entièrement par la grâce de Dieu. Personne n'a jamais été capable de gagner son salut par ses œuvres. Mais l'Écriture fait aussi clairement comprendre que lorsque les gens reçoivent la grâce de Dieu, l'Esprit de Dieu commence à les transformer, et ils cherchent à obéir aux commandements de Dieu par une sincère gratitude pour ses nombreuses miséricordes. C'est le fruit de l'Esprit de Dieu en nous. Alors que nous abordons le thème de la loyauté de Jacob envers Dieu, nous devons toujours garder en tête ces perspectives théologiques fondamentales.

Pour comprendre ce que nous voulons dire, nous considérerons la loyauté d'Israël envers Dieu comme une facette du sens originel voulu par Moïse et nous passerons ensuite à l'application contemporaine de ce thème. Considérons d'abord le sens originel voulu par Moïse.

Sens originel

D'une manière générale, Moïse met l'accent sur la loyauté de Jacob envers Dieu pour appeler son public originel à être loyal envers Dieu à son époque. L'une des façons les plus évidentes dont Moïse fait cela est de souligner comment Dieu a transformé Jacob en un serviteur loyal. Dans les premières parties de l'histoire de Jacob, le patriarche est largement dépeint dans des teintes très sombres. La naissance de Jacob le montre saisissant le talon de son frère, et essayant ainsi d'usurper la position du premier-né. Nous apprenons qu'en tant que jeune adulte, il a profité de la faim d'Ésaü pour s'assurer

de son droit d'aînesse pour lui-même. Il trompe également son père âgé pour recevoir la bénédiction réservée à Ésaü. La seule exception à la peinture négative de son caractère est le vœu de Jacob à Béthel où il jure que si Dieu le protège, le Seigneur sera son Dieu.

Maintenant, après avoir fait ce vœu, Jacob est allé vivre chez Laban. Apparemment, la graine de loyauté envers Dieu semée dans le cœur de Jacob à Bethel a dû continuer à croître. En dépit du fait qu'il a été maltraité par son beau-père, quand Jacob est revenu de son séjour chez Laban, il était devenu un autre homme.

Moïse rend cette transformation évidente d'au moins quatre manières. Premièrement, Moïse relate que Jacob a montré de la repentance envers Ésaü. Au chapitre 32, versets 4 et 5, Jacob a ordonné à son serviteur de s'adresser à Ésaü de sa part comme à « mon Seigneur ». Et quand Jacob lui-même a rencontré Ésaü en Genèse, chapitre 33, verset 8, il s'est immédiatement adressé à lui comme à « mon Seigneur ».

Deuxièmement, Jacob a montré de la repentance envers Dieu. Par exemple, en Genèse chapitre 32, verset 10, Jacob a confessé à Dieu :

Je suis trop petit pour toute la bienveillance et la fidélité que tu as témoignée à l'égard de ton serviteur (Genèse 32.10).

Troisièmement, Jacob a reçu un nouveau nom de la part de Dieu. En Genèse chapitre 32, versets 22 à 32, Jacob s'est battu avec un ange au gué de la rivière Yabbok. Dans le verset 27, en répondant à l'ange que son nom était Jacob, il a essentiellement confessé à l'ange qu'il a été un « filou ». Mais l'ange répond à la confession de Jacob en Genèse, chapitre 32, verset 28 en disant :

Jacob ne sera plus le nom qu'on te donnera, mais Israël, parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur (Genèse 32.28).

Comme tant d'autres noms dans la Bible, le nom *יִשְׂרָאֵל* (*Israël*) a été à un moment de son histoire une louange à Dieu signifiant « Dieu lutte » ou « combat ». Il dérive du verbe Hébreu *סָרַח* (*sarah*), qui est traduit au verset 28 par « tu as lutté ». L'ange explique que ce nom s'applique à Jacob d'une manière spéciale parce qu'il a « lutté avec Dieu et avec les hommes, et [il a] été vainqueur ». La lutte de Jacob avec Dieu se réfère à sa lutte pour une bénédiction dans cette même scène. Et, selon toute vraisemblance, la lutte de Jacob avec les hommes fait référence à ses luttes avec Ésaü et Laban. En ce qui concerne la vie de Jacob, son nouveau nom indique qu'il était devenu un homme nouveau. Plutôt que de rester un filou, Jacob était devenu « Israël », quelqu'un qui avait lutté et qui en était sorti vainqueur.

On lit, dans le livre de la Genèse, l'histoire intéressante du changement de nom de Jacob en Israël par Dieu lui-même. Jacob s'est battu avec un ange, et il s'est rendu compte que l'ange représentait Dieu ; c'était l'ange de Dieu, et il s'est rendu compte que Dieu avait un plan spécial pour lui. Dieu lui avait accordé son attention, l'avait visité, avait un plan pour lui qui était très important. Et donc son nom a été changé... Dans l'Israël ancien, nous savons que les gens ne donnaient pas de nom avant la naissance des bébés. Ils ne leur

donnaient pas de nom à l'avance. Ils ne disaient pas, si c'est un garçon, nous lui donnerons tel nom, et si c'est une fille, nous lui donnerons tel nom. Au lieu de cela, ce qu'ils faisaient, c'était d'attendre une sorte de signal, une sorte de signe, une indication. Cela s'était produit pour Jacob quand il était né parce qu'il agrippait — quand il est sorti des entrailles de sa mère — le talon de son frère. Donc, il a reçu le nom de « Yakov » en hébreu, qui signifie « talonneur » ou « celui qui saisit le talon » ou « celui qui est du genre à saisir un talon ». Et il a porté ce nom tout au long de sa vie... Mais il était vraiment dans une nouvelle vie lorsque Dieu l'a rencontré. Quand Dieu s'est emparé de Jacob et lui a donné le sens de sa véritable vocation, qu'il serait le père d'une nation, et ceci d'une manière encore plus directe que pour son père Isaac ou son grand-père Abraham – une manière très directe... Ce changement de nom de Jacob en Israël est réellement une chose magnifique, et nous apprécions le rôle de Dieu à cet égard, lorsqu'Il appelle le père actuel de la nation d'Israël à le servir et à engendrer les enfants qu'Il utiliserait pour former son premier peuple sur la terre.

— Dr. Douglas Stuart

On ne saurait surestimer l'importance du nouveau nom de Jacob pour le public originel de Moïse. « Israël » était le nom national des douze tribus que Moïse avait conduits hors d'Égypte jusqu'à la terre promise. Lorsqu'ils entendaient le nouveau nom du patriarche signifiant qu'il était un loyal serviteur de Dieu, cela leur rappelait qu'étant Israël, ils étaient appelés à lutter et à être vainqueurs, tout comme Jacob l'avait fait.

Une quatrième façon de dépeindre Jacob positivement, après sa période chez Laban, consiste à montrer son adoration sincère lorsqu'il revient de Béthel. Tout comme il a promis sa loyauté envers Dieu à Bethel en Genèse, chapitre 28, verset 20 et 21, Jacob a dressé un autel et a adoré le Seigneur en toute sincérité à Béthel en Genèse, chapitre 35, verset 3.

Le récit de Moïse de la transformation de Jacob avait deux implications majeures pour son public d'origine. Il montrait la *déloyauté* de Jacob parce que son public avait besoin d'affronter les diverses façons dont il avait été déloyal envers Dieu. Mais il montrait aussi la transformation de Jacob en un loyal serviteur de Dieu pour encourager son public à imiter la *loyauté* de Jacob dans son temps. Et tout comme le public originel de Moïse avait besoin de se reposer sur la grâce de Dieu, il avait également besoin de s'engager pour un service loyal envers Dieu alors qu'il affrontait les défis de la vie dans la Terre Promise.

Maintenant que nous avons examiné les thèmes de la loyauté d'Israël envers Dieu dans la perspective du sens originel voulu par Moïse, nous devons considérer ces thèmes dans la perspective de l'application contemporaine de la vie de Jacob. Pour nos besoins, nous nous pencherons une fois encore en termes d'inauguration, de continuation et de parachèvement du royaume de Christ pour regarder la façon dont cet aspect de la vie de Jacob s'applique également à nous.

Applications modernes

Tout d'abord, à chaque fois que le récit de la vie de Jacob nous amène à considérer notre responsabilité à être loyal envers Dieu, nous devrions garder à l'esprit comment le Christ lui-même a accompli toute justice dans l'inauguration de son royaume. Hébreux, chapitre 4, verset 15 nous dit que le Christ a été tenté, tout comme nous le sommes, mais qu'il n'a jamais péché. En fait, Christ a été si loyal aux commandements de Dieu qu'il est mort volontairement sur la croix sous le jugement de Dieu à la place de tous ceux qui croient en lui. Et sa parfaite justice nous est maintenant imputée par la foi. La loyauté personnelle de Christ envers Dieu dans l'inauguration de son royaume nous préserve de réduire l'application de la vie de Jacob au moralisme — « Fais ceci, ne fais pas cela. » Chaque implication morale de la vie de Jacob devrait d'abord être vue en termes d'accomplissement de toute justice par le Christ en notre faveur.

Deuxièmement, lorsque nous rencontrons le thème de la loyauté dans l'histoire de Jacob, nous trouvons des conseils pour notre propre loyauté envers Christ aujourd'hui. Durant la continuation du royaume de Christ, la vie de Jacob nous pousse à examiner notre propre loyauté envers Dieu. Cela nous rappelle des passages tels qu'Hébreux, chapitre 12, verset 1 et 2, qui nous encouragent à imiter la fidélité de ceux qui nous ont précédés, y compris Jacob.

Et troisièmement, chaque facette de la vie de Jacob touchant à la nécessité de la loyauté humaine devrait pousser nos cœurs à la loyauté envers Christ lors du parachèvement du royaume de Dieu. Le thème de la loyauté à Dieu nous rappelle que, nous, qui suivons Christ, serons un jour transformés en serviteurs de Dieu parfaits et fidèles. Comme des passages tels que 1 Jean, chapitre 3, verset 2 l'enseignent, lorsque Christ reviendra, « nous serons semblables à lui ».

On peut appliquer les épisodes de la vie de Jacob à nos propres vies aujourd'hui en voyant que les bénédictions de Dieu avaient été promises à Jacob. C'était la parole de Dieu qui avait promis qu'il répandrait son amour sur Jacob, et pourtant, Jacob a passé sa vie à essayer de gagner à la sueur de son front ce que Dieu lui avait déjà promis. Nous sommes souvent comme Jacob. Nous nous efforçons de gagner dans la vie — par tous les moyens possibles parfois — ce que Dieu nous a déjà promis et en fait, nous a déjà acquis en Christ. Aucun verset dans le Nouveau Testament ne parle aussi bien de cela que Romains, chapitre 8, verset 32 : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par sa grâce ? ». Au travers du Christ, nous pouvons particulièrement entendre les paroles du Psaume 46 : « Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu (NASB) ». Et — si je peux ajouter quelque chose — reconnaissez que je suis un Dieu bon, généreusement disposé envers les enfants de l'alliance.

— Rev. Michael J. Glodo

Après avoir examiné les thèmes principaux de la grâce de Dieu envers Israël et la loyauté d'Israël envers Dieu, nous devons nous pencher sur le troisième thème principal de cette partie de la Genèse : les bénédictions de Dieu envers Israël.

BÉNÉDICTIONS DE DIEU ENVERS ISRAËL

Nous examinerons les bénédictions de Dieu envers Israël de la même manière que nous avons étudié les autres thèmes de Moïse. Nous réfléchirons d'abord en termes du sens originel voulu par Moïse, puis nous considérerons l'application contemporaine de ce thème. Commençons par le sens originel voulu par Moïse.

Sens originel

En termes généraux, la relation d'alliance de Dieu avec son peuple comprend toujours les bénédictions pour l'obéissance et les malédictions pour la désobéissance. Il n'y a aucun doute que Jacob a fait l'expérience des conséquences négatives de sa désobéissance. Par exemple, après avoir trompé son frère et son père, Jacob a dû fuir pour sauver sa vie. Il a aussi fait l'expérience de temps difficiles à cause de son beau-père, Laban.

Mais Moïse met clairement plus l'accent sur les *bénédictions* que Dieu accorde à Jacob, pour rappeler à son public originel que Dieu lui avait accordé également de multiples bénédictions. Les bénédictions de Dieu dans la vie de Jacob se classent en deux catégories : les bénédictions en dépit de la désobéissance de Jacob et les bénédictions en réponse à l'obéissance de Jacob.

D'une part, Jacob a reçu des bénédictions en dépit de sa déloyauté. Par exemple, en Genèse, chapitre 27, versets 27 à 29, Jacob a reçu les bénédictions de Dieu au travers d'Isaac, même s'il les a acquises en trompant Isaac. Jacob a aussi reçu les bénédictions de Dieu à Béthel, au chapitre 28, versets 13-15, en dépit du fait qu'il fuyait pour sauver sa vie, menacée par Ésaü.

D'autre part, dans les parties les plus tardives de l'histoire de Jacob, les bénédictions de Dieu sont venues en réponse à la loyauté de Jacob. Par exemple, en Genèse, chapitre 29, verset 1 au chapitre 31, verset 55, Dieu a accordé à Jacob des bénédictions dans le domaine de la famille et de la richesse au travers de Laban. Après que Jacob s'est humilié, Dieu lui a accordé des bénédictions au travers d'Ésaü en Genèse, chapitre 32, verset 1 au chapitre 33, verset 17. D'une façon semblable, en Genèse chapitre 18, verset 18 au chapitre 34, verset 31, Jacob a reçu les bénédictions de Dieu à Sichem après que ses fils se fussent engagés dans un conflit avec les Cananéens. Dieu a aussi accordé à Jacob des bénédictions à Béthel au chapitre 35, versets 9 à 13, lorsque le patriarche s'est consacré à l'adoration de Dieu.

Moïse savait que les Israélites qui le suivaient vers la terre promise allaient affronter de nombreux défis durant l'exode et la conquête. Aussi, dans ces passages et dans bien d'autres encore, Moïse s'est concentré sur les bénédictions de Dieu sur Jacob

pour inspirer à son public originel de la gratitude et pour les motiver à poursuivre les bénédictions de Dieu toujours plus loin. Après avoir vu le sens originel voulu par Moïse pour le thème des bénédictions de Dieu envers Israël, il n'est pas difficile de saisir la signification de ces sujets pour l'application contemporaine.

Applications modernes

Dans le droit fil de nos discussions précédentes, nous parlerons encore une fois en termes d'inauguration, de continuation et de parachèvement du royaume de Christ.

Nous devons d'abord tourner nos cœurs vers le Christ lui-même durant l'inauguration de son royaume. Contrairement à Jacob, Jésus n'a reçu aucune bénédiction en dépit de sa déloyauté ; il n'a jamais péché. Mais parce qu'il était loyal au Père, Jésus a reçu de grandes bénédictions au cours de sa vie sur terre et de plus grandes bénédictions encore lorsqu'il est monté au ciel. La chose la plus remarquable concernant les bénédictions reçues par Jésus lui-même, comme l'enseignent des passages tels que Éphésiens, chapitre 1, verset 3, c'est qu'au travers de notre union avec Christ, *nous* partageons nous-mêmes les bénédictions obtenues par Jésus.

En plus de cela, le Nouveau Testament enseigne que Christ répand ses bénédictions sur son peuple au travers de la continuation de son royaume. Tout comme il l'a fait avec Jacob, Dieu nous bénit, parfois en dépit de notre déloyauté et parfois en réponse à notre loyauté. Pourtant, la vie est pleine de sacrifices et de souffrances pour les disciples du Christ. Mais des passages tels que 2 Corinthiens, chapitre 1, versets 21 à 22 et Éphésiens, chapitre 1, versets 13 et 14, font clairement comprendre que Dieu a promis de sceller chacun de nous avec les merveilleuses bénédictions de son Saint-Esprit. Le Saint-Esprit vit en nous et parmi nous comme la garantie d'un plus grand héritage dans le monde à venir.

Aussi, à chaque fois que nous voyons les bénédictions de Dieu sur Jacob dans le livre de la Genèse, cela nous rappelle les incommensurables bénédictions dont nous hériterons lors du parachèvement du royaume de Christ. Comme des passages tels que Matthieu, chapitre 25, verset 34 l'enseignent si clairement, lorsque Christ reviendra, Dieu nous accueillera dans son « royaume qui nous a été préparé dès la fondation du monde. »

Après avoir examiné les thèmes principaux de la grâce de Dieu envers Israël, de la loyauté d'Israël envers Dieu, et des bénédictions de Dieu envers Israël, penchons-nous maintenant sur le quatrième thème, clairement le plus important, dans le récit fait par Moïse de la vie de Jacob : les bénédictions de Dieu envers les autres *au travers* d'Israël.

BÉNÉDICTIONS DE DIEU AU TRAVERS D'ISRAËL

Explorons le thème des bénédictions de Dieu envers les autres *au travers* d'Israël, pour aborder ensuite le thème de l'application contemporaine. Regardons d'abord au sens originel voulu par Moïse.

Sens originel

Pour comprendre la signification de ce thème pour le public originel de Moïse, il nous faut rappeler la mission spéciale confiée par Dieu à Abraham, en tant que père de la nation d'Israël. L'histoire d'Abraham dans Genèse explique que Dieu a donné pour mission au peuple d'Israël de prendre les devants dans l'accomplissement de la mission originelle confiée à l'humanité. Il devait se multiplier et remplir la terre avec de fidèles images de Dieu. Et l'une des façons dont il devait faire cela était d'étendre les bénédictions de Dieu à tous les autres peuples, sur toute la terre. Comme nous le lisons dans Genèse, chapitre 12, versets 2 à 3, Dieu a dit à Abraham :

Deviens donc une source de bénédiction ; je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. (Genèse 12.2-3).

Remarquez ici que Dieu a appelé Abraham à répandre les bénédictions du royaume de Dieu sur « toutes les familles de la terre ». Mais notez que même si les bénédictions de Dieu doivent se répandre sur toute la terre, ce ne sont pas toutes les personnes, prises individuellement, qui seront bénies. Dieu a dit « je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. » En d'autres termes, certains rejetteraient les efforts d'Israël et certains les accepteraient. Et Dieu a promis de bénir ou de maudire chacun en fonction de cela.

De manière intéressante, le même double processus de bénédiction et de malédiction révélé par Dieu à Abraham a été répété à Jacob en Genèse, chapitre 27, verset 29, quand Isaac a béni Jacob en lui disant :

Maudit soit celui qui te maudit, béni soit celui qui te bénit (Genèse 27.29).

Moïse a consacré la plus grande partie de l'histoire de la vie de Jacob à montrer comment le patriarche a interagi avec les peuples variés de son temps. C'étaient les ancêtres des groupes de gens qui interagissaient avec les Israélites à l'époque de Moïse. Aussi, par ce biais, Moïse a enseigné à Israël comment traiter tel ou tel groupe. Devrait-il leur faire la guerre ? Ou devrait-il faire la paix avec lui ? Par exemple, les épisodes de l'histoire de Jacob abordent les relations d'Israël avec deux groupes de gens à l'intérieur des frontières de la Terre Promise.

D'une part, les six parties relatent les rencontres entre Jacob et les Cananéens du chapitre 33, verset 18 au chapitre 35, verset 15. En Genèse 15, verset 16, Dieu fait clairement comprendre qu'il ne conduirait Israël hors d'Égypte que lorsque « l'iniquité des Amoréens » — un autre terme pour les Cananéens — aurait atteint « son comble ». Avec quelques rares exceptions, telle que Rahab, les Cananéens avaient tellement souillé la Terre Promise à l'époque de Moïse que Dieu a demandé à Israël de les détruire. Alors, il n'est pas surprenant que Moïse relate la défaite de Jacob face aux Sichémmites et la protection de Dieu sur Jacob face aux autres Cananéens.

D'autre part, la deuxième partie de la vie de Jacob parle des rencontres entre Isaac et les Philistins au chapitre 26, versets 1 à 33. Contrairement aux conflits de Jacob avec les Cananéens, cette partie se focalise sur la *paix* conclue par Isaac avec les Philistins. Nous savons, d'après Josué, chapitre 13, verset 1 à 5 que les Philistins vivaient sur la

terre que Dieu avait promise à Israël. Mais leur nom indique que les Philistins étaient un peuple de marins qui était venu de Capthor. Pour cette raison, ils ne sont pas immédiatement sous le jugement de Dieu concernant les Cananéens. Cette politique a été soutenue par les exemples d'Abraham en Genèse, chapitre 21, versets 22 à 34 et d'Isaac en chapitre 26, versets 26 à 33. Ces deux patriarches ont conclu des traités de paix avec les Philistins. En conséquence, les Israélites à l'époque de Moïse devaient imiter Abraham et Isaac en cherchant à vivre en paix aux côtés des Philistins. C'est seulement lorsque les Philistins ont rompu cette paix dans les générations suivantes qu'Israël leur a fait la guerre.

Au-delà de ces exemples, l'histoire de Jacob parle aussi de peuples qui vivaient à l'extérieur de la terre promise. Par exemple, la partie centrale du temps passé par Jacob chez Laban, du chapitre 29, verset 1 au chapitre 31, verset 55, se concentre sur les parents éloignés des Israélites qui vivaient à Paddân Aram, à l'extrême nord de la Terre Promise. Le récit du temps passé par Jacob là-bas met en garde contre les tromperies qui caractérisaient Laban et sa famille. Mais Genèse, chapitre 31, versets 51 à 55 indique que Jacob et Laban ont juré de respecter la frontière géographique entre eux et de vivre en paix l'un avec l'autre. Cela a clairement établi que les Israélites qui suivaient Moïse devaient vivre en paix avec leurs parents vivant sur la frontière au nord. C'est seulement plus tard qu'Israël devrait étendre le royaume de Dieu jusque-là aussi.

En plus d'avoir à traiter avec les peuples qui vivaient dans la Terre Promise et à la frontière nord, la plus grande partie de l'histoire de Jacob se focalise sur ses interactions avec son frère Ésaü. Comme nous l'avons déjà noté, le début de la lutte entre les deux frères et les nations, en Genèse, chapitre 25, versets 19 à 34 met l'accent sur le fait que les interactions entre Jacob et Ésaü préfiguraient les interactions d'Israël avec les Édomites vivant à Seïr, la frontière la plus méridionale de la Terre Promise.

Édom était particulièrement important pour le public originel de la Genèse parce qu'il avait affronté l'hostilité des Édomites alors qu'il se déplaçait le long de la frontière méridionale de la Terre Promise. Dieu avait ordonné aux Israélites de faire la guerre aux autres peuples de la région, mais en Deutéronome, chapitre 2, versets 4 à 6 et Nombres, chapitre 20, verset 14 à 21, nous apprenons que Moïse a spécifiquement ordonné à Israël de vivre humblement en paix avec ses parents, les Édomites.

L'histoire de Jacob rappelait aux Israélites que Jacob avait gagné la bénédiction de Dieu grâce à une tromperie. Elle soulignait aussi que Jacob s'était humilié lui-même face à Ésaü. Et de surcroît, les épisodes de la vie de Jacob se concentraient sur la séparation géographique pacifique de Jacob et d'Ésaü et de leurs descendants. Ces aspects du récit de Moïse parlaient directement de la façon dont les Israélites qui le suivaient devaient traiter les Édomites. Ce n'est que bien plus tard, quand les Édomites ont inquiété Israël, que celui-ci leur a fait la guerre.

Maintenant que nous avons évoqué le sens originel des bénédictions de Dieu au travers d'Israël, nous devons nous pencher sur l'application contemporaine de ce thème.

Applications modernes

Ce thème a de nombreuses implications pour vos vies, mais par souci de commodité, nous nous concentrerons une fois encore sur les trois étapes du royaume de Christ. Premièrement, au moment de l'inauguration de son royaume, Jésus, le roi d'Israël, est venu offrir la bénédiction de Dieu à tous les gens. Des passages tels que Jean 12, versets 47 à 48 nous dit que lors de son premier avènement, Jésus est venu pour vaincre Satan et toutes les forces démoniaques. Mais il est aussi venu pour faire la paix avec toutes les nations de la terre. Jésus, ses apôtres et ses prophètes ont rencontré de la résistance, mais ils ont patiemment offert la réconciliation avec Dieu au travers de la proclamation de l'Évangile. Ils ont aussi annoncé le jugement de Dieu au dernier jour contre ceux qui auraient rejeté l'Évangile.

Deuxièmement, durant la continuation du royaume de Dieu, la bénédiction de Dieu continue à s'étendre à toutes les nations au travers du ministère de l'Église. Suivant l'exemple du Christ, de ses apôtres et de ses prophètes, nous allons à l'encontre des esprits du mal qui continuent à tromper les nations. Comme des passages tels que 2 Corinthiens, chapitre 5, verset 20 le dit, nous sommes des « ambassadeurs du Christ ». Nous offrons la paix et la réconciliation avec Dieu au monde entier, même lorsque nous annonçons le jugement de Dieu au dernier jour.

Troisièmement, nous devons appliquer les interactions de Jacob avec les autres en vue du parachèvement du royaume de Christ. A l'époque de l'Ancien Testament, l'offre de paix aux était souvent retirée lorsque Dieu pensait qu'il était temps d'amener le jugement. De la même manière, lorsque Dieu reviendra dans sa gloire, l'offre de paix aux nations sera complètement retirée pour tous ceux qui auront résisté à Dieu et à son royaume. Comme des passages tels qu'Apocalypse, chapitre 5, versets 9 à 10 nous le disent, à ce moment-là, les méchants tomberont sous le jugement de Dieu, mais des gens innombrables de tous les coins de la terre qui ont fait confiance au Christ entreront dans le royaume de Dieu qui s'étend sur toute la terre.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons étudié la présentation par Moïse de la vie de Jacob, le patriarche dans le livre de la Genèse. Nous avons vu comment il a intégré de façon magistrale la structure et le contenu de son récit de telle manière que la vie de Jacob soit pertinente pour les Israélites qui le suivaient vers la terre promise. Nous avons aussi noté comment les thèmes principaux de la grâce de Dieu à Israël, de la loyauté d'Israël envers Dieu, des bénédictions de Dieu sur Israël, et des bénédictions de Dieu au travers d'Israël, évoqués par Moïse, ne fournissaient pas seulement un guide pratique pour la nation d'Israël à l'époque de Moïse, mais continuent à guider les disciples du Christ qui cherchent à servir Dieu à notre époque.

L'histoire de Jacob est une merveilleuse histoire d'espoir pour tous ceux qui font confiance à Christ. Elle a d'abord aidé le public originel de Moïse alors qu'il avait affaire avec ses propres échecs ou ses succès. Et elle a ensuite été un guide pour ses interactions

avec les autres peuples alors qu'il avançait vers la Terre Promise. Elle fait quelque chose de semblable pour vous et moi aujourd'hui. Grâce à la vie de Jacob, nous sommes rassurés sur le fait que personne n'est hors de portée de la grâce de Dieu. Et en tant que Chrétiens, en dépit de nos nombreux échecs, nous pouvons apprendre de Jacob comment nous devons répandre les bénédictions du royaume de Dieu dans le monde entier jusqu'à ce que Christ revienne dans la gloire.

PARTICIPANTS

Dr. Scott Redd (Host) is President and Associate Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Washington D.C. Dr. Redd received his M.Div. from Reformed Theological Seminary and his M.A. and Ph.D. from The Catholic University of America. He has taught at Catholic University of America, the Augustine Theological Institute in Malta, and the International Training Institute in the Mediterranean basin. Dr. Redd has contributed to various publications such as *Tabletalk* (Ligonier Ministries), *The Washington Post* and *First Things*. In addition, he published *Constituent Postponement in Biblical Hebrew Verse* (Society of Biblical Literature, 2014) and *Wholehearted: A Biblical Look at the Greatest Commandment and Personal Wealth* (Institute for Faith, Work & Economics, 2016).

Rev. Michael J. Glodo is Associate Professor of Biblical Studies at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida.

Dr. Craig S. Keener is the F.M. and Ada Thompson Chair of Biblical Studies at Asbury Theological Seminary.

Dr. John Oswalt is the Visiting Distinguished Professor of Old Testament at Asbury Theological Seminary.

Dr. Tom Petter is Associate Professor of Old Testament at Gordon-Conwell Theological Seminary.

Dr. Richard L. Pratt, Jr. is President of Third Millennium Ministries and Adjunct Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Orlando Campus.

Dr. Douglas Stuart is Professor of Old Testament at Gordon-Conwell Theological Seminary.

GLOSSAIRE

admoni – Le terme Hébreu traduit (translittération) par « roux » ; dans la même famille de mots qu’ « Edom »

akeeb – terme hébreu (translittération) qui veut dire « talon » et qui provient de la même racine que le nom « Jacob » (yacob).

chiasme – Une structure littéraire dans laquelle les parties qui précèdent et suivent une pièce centrale sont parallèles ou s’équilibrent l’une l’autre.

consommation/parachèvement – la troisième et dernière étape de « l’eschatologie inaugurée », quand le Christ reviendra et accomplira le but final de Dieu pour toute l’histoire.

continuation/poursuite – la deuxième des trois étapes de « l’eschatologie inaugurée » ; la période du royaume de Dieu, après la première venue du Christ mais avant la victoire finale.

Edom – Nom de la nation dont Ésaü est l’ancêtre

inauguration – la première étape de « l’eschatologie inaugurée », faisant référence à la première venue du Christ and aux ministères de ses apôtres and prophètes.

Israël – terme hébreu signifiant « Dieu lutte » ou « Dieu combat » ; le nouveau nom qu’a reçu Jacob après qu’il a lutté avec l’ange ; aussi, la nation issue de Jacob

Rebekah – la femme d’Isaac et la mère de Jacob et Ésaü